

MINI MAG

LANNION LANNUON

HORS SÉRIE D'INFORMATION
DE LA VILLE DE LANNION N°02

► **P03**
Lannion veille
sur ses habitants

► **P04-05**
Coronavirus :
commerces et
services s'adaptent

► **P06-07**
Initiatives



Edito

Pennad-stur

S'ADAPTER, JOUR APRÈS JOURS

L'épidémie de Coronavirus est toujours très présente et bouleverse encore nos actions. Chaque jour, tout comme les services médicaux et para-médicaux soignent les malades, les collectivités, les entreprises et les commerces s'adaptent pour continuer à proposer le meilleur service à la population confinée. Une organisation chamboulée mais nécessaire, à l'instar de la chaîne de solidarité qui se met en place depuis le début de la crise sanitaire et qui ne faiblit pas, bien au contraire. C'est l'objet de ce second numéro du Mini-Mag.

Aujourd'hui, vous le savez, notre EHPAD Sainte-Anne est durement touché par l'épidémie. Nos pensées vont vers toutes les familles des résidents, familles endeuillées et inquiètes. Nous pensons aussi aux personnels de nos deux établissements (Sainte-Anne et Hernot), pleinement engagés et qui donnent le meilleur d'eux-mêmes. Bon courage à tous.

Portez-vous bien,
Paul Le Bihan, maire de Lannion

EN EM OBER DIOUZH AN EPIDEMIEZH, A-ZEIZ-DA-ZEIZ

Aze emañ an epidemiezh Coronavirus bepred ha cheñchet eo hon modoù d'ober c'hoazh. Bemdez e rank an tiez-kêr, an departamantoù ha kement zo, an embregerezhioù hag ar stalioù kenwerzh en em ober evit derc'hel da zegas ar servijoù gwellañ d'an dud a zo kraouiet er gêr, evel ma vez graet gant ar servijoù medisinerezh pe ledvedisinerezh evit sognañ an dud klañv. Eilpennet eo an traoù met un dra ret eo, evel chadenn an dud a sikour an eil egile, deuet war wel abaoe m'omp krog gant ar mare diaes-mañ evit ar yec'hed, ha n'eo ket prest ar chadenn-se da chom a-sav, pell ac'hane. Setu aze danvez eil niverenn ar Mini-Mag.

En deiz a hirie, a ouzoc'h a-walc'h, eo skoet hon AHDOD e Santez-Anna gant an epidemiezh, da vat. Emaomp o soñjal e familhoù an annezidi, familhoù e kañv, familhoù nec'het. Emaomp o soñjal ivez en dud a zo o labourat en hon daou di (Santez-Anna ha Paul Hernot), a laka o nerzh hag o foan ar muiañ ma c'hallont. Kalon vat dezhe-holl.

Diwallit ho yec'hed,
Paul Le Bihan, maer Lannuon

Lannion veille sur ses habitants

Une crise sanitaire comme celle que nous traversons aujourd'hui, avec des mesures de confinement qui s'étalent sur plusieurs semaines, accroît le risque d'isolement des personnes les plus fragiles. C'est pourquoi la Ville et le CCAS organisent une veille sociale active via un vaste réseau qui permet de s'assurer du bien-être de tous et de prévenir ou résoudre des difficultés.



Pendant le confinement, les collégiens restent connectés : entre eux et, si besoin, avec les animateurs du Manoir de Woas Wen.

« Le CCAS veille, en temps normal comme en temps de crise, à la bonne santé des personnes âgées vulnérables. Un numéro a été communiqué sur le site de la ville et les réseaux sociaux dès le début de la crise (02 96 46 13 22). Toutefois, nous avons considéré que certaines personnes âgées habitant à leur domicile risquaient de ne pas s'en saisir », explique Thierry Gallen, directeur général des services de la Ville. « C'est pourquoi, sur la base du fichier électoral, nous avons renseigné un fichier d'environ 700 personnes de plus de 80 ans avec pour objectif de les appeler directement pour les reconforter, s'assurer qu'elles sont bien entourées et déceler d'éventuelles difficultés. » Les élus disponibles se sont portés volontaires : 25 élus des deux mandats, majorité

comme opposition, appellent régulièrement entre 10 et 30 personnes chacun pour s'assurer de leur bien-être. Démarré autour du 1^{er} avril, le dispositif fonctionne bien : « Les personnes apprécient d'être contactées par les élus de leur ville et de rompre leur solitude. Les demandes spécifiques sont remontées vers les services compétents. » Une démarche de solidarité qui perdurera jusqu'à la fin de la crise sanitaire pour les personnes qui le souhaitent.

Mais au-delà des personnes âgées, ce sont aussi des enfants, des familles, parfois en difficulté sociale, parfois fragilisées par les aléas de la vie, qui sont accompagnés. « Les animateurs de quartier, ceux du manoir de Woas Wen et du Programme de Réussite Éducative, tous appellent régulièrement ces familles. Ils échangent parfois avec les enfants, parfois avec les parents. C'est grâce au travail de terrain des animateurs, aux relations construites avec tous les partenaires, aux contacts noués toute l'année avec les enfants et leurs parents que nous pouvons aujourd'hui assurer cette veille active auprès des plus fragiles », explique Nicolas Le Fric, directeur de la Direction de l'éducation et de la vie sportive de la Ville. Yann Le Carrer, responsable du service Jeunesse, complète : « Dès le premier jour, l'équipe s'est déployée sur la "rue numérique" d'autant plus facilement qu'elle le fait en complémentarité du présentiel en temps normal. Concrètement, on reste connecté chaque jour sur les réseaux sociaux, et les créneaux de Promeneurs Du Net sont toujours assurés en soirée. On est en contact avec 15 à 25 jeunes par jour. » Tous les jeunes du Foyer de Jeunes Travailleurs et une bonne partie de ceux habitant dans les résidences publiques sont confinés dans leurs studios. « Cette situation est complètement contre nature pour les 15-25 ans, qui bougent beaucoup et aiment les rencontres. On veille donc aux messages de mal-être sur les réseaux sociaux. Pour l'instant, on a l'impression que ces réseaux aident vraiment à maintenir le lien entre les jeunes », conclut Yann Le Carrer.

Enfin, le CCAS reste très vigilant concernant les violences intra-familiales. « Cette mission est d'autant plus importante qu'on sait que le confinement augmente le risque de violences », souligne Marianne Somé, assistante sociale au CCAS. « Nous avons adapté les modes de communication car le confinement ne permet pas toujours d'appeler. Nous sommes disponibles et joignables par mail ou sur nos portables par textos : marianne.some@lannion.bzh / 06 98 36 46 03 - marion.ceglarek@lannion.bzh / 06 82 80 11 11 - ccas@lannion.bzh / 02 96 46 13 22. » Toutes les situations difficiles peuvent être signalées, les réponses sont systématiques et tout est mis en œuvre pour trouver des solutions : écoute, soutien, conseil, jusqu'aux demandes de départs du domicile. « Depuis le début du confinement, 2 femmes avec enfants ont été mises à l'abri et 3 situations difficiles ont été solutionnées », décompte Marianne Somé. « Nous restons très attentives, des solutions existent, il ne faut pas hésiter à nous contacter ! », conclut-elle.

ÉTAT CIVIL

À u service Etat civil, l'équipe s'organise par roulement. Chaque jour, une personne se rend en mairie pour enregistrer les naissances, les décès, répondre au courrier et aux mails. Les rendez-vous pour les passeports ou cartes d'identité ont été annulés jusqu'à nouvel ordre, le planning pour prise de rendez-vous a été temporairement supprimé du site internet. « Les rendez-vous annulés seront rattrapés en priorité dès que possible, et ensuite nous remettons en ligne le formulaire pour la prise de nouveaux rendez-vous », prévient Jérôme Abalam, responsable du service.

En lien avec l'épidémie de Covid-19, de nouvelles dispositions ont été prises : « Nous devons recenser la cause de chaque décès, et ce le jour-même du décès, d'où une astreinte pour les week-ends et jours fériés. Ce fichier est transféré chaque jour à la Préfecture. »



Les services municipaux s'organisent

POLICE MUNICIPALE

Depuis le 17 mars, la Police Municipale est aussi mise à contribution pour la gestion de la crise sanitaire. « Toutes nos missions habituelles sont en suspens, nous ne recevons presque plus d'appels pour des affaires courantes. Un roulement nous permet toutefois d'assurer la continuité du service. Notre principale mission aujourd'hui, c'est le contrôle des attestations de déplacement », expose Jacques Le Goux, chef de la Police Municipale. Par équipes de 3, les policiers sillonnent la ville du lundi au samedi et procèdent à des contrôles aléatoires. « Nous constatons hélas beaucoup d'abus. Si d'habitude nous faisons preuve de tolérance, là nous verbalisons de façon systématique car c'est aussi un moyen de lutter contre la propagation du virus. Nous appelons chacun à faire preuve de responsabilité en limitant ses déplacements au strict minimum ! », exhorte le policier, qui rend compte chaque jour du nombre de contrôles et de verbalisations à la Préfecture.

PROPRETÉ URBAINE ET JARDINS

« Le confinement a débuté au moment de la reprise très forte de notre activité : tontes, fleurissement, chemins de randonnée... Après beaucoup d'échanges avec les agents, nous avons fixé les priorités et organisé un nouveau fonctionnement », raconte Sandrine Thonnellier, responsable adjointe du service Environnement, jardins et propreté urbaine. Assez rapidement, un seul sanitaire public sur les 16 est resté ouvert. Un agent le désinfecte matin et soir et ramasse les éventuels débris sur le domaine public. Un autre agent nettoie les Halles et vérifie le marquage pour la distanciation sociale.

Pour la production horticole, un groupe d'agents volontaires s'organise pour assurer l'arrosage, le repiquage et le bon fonctionnement des serres afin de pouvoir proposer dès que possible le fleurissement de la ville. « Cela représente 30 000 plantes pour cet été ! Il faut aussi suivre l'arrosage des jardinières en ville », liste Sandrine Thonnellier. Enfin, un agent s'occupe chaque matin du cheptel de 13 chèvres. Il nourrit aussi les canards du parc Sainte-Anne (habités au nourrissage) et intervient en cas d'animaux morts sur le domaine public. « Pour toutes ces missions, les agents sont équipés de protections et le travail est fait en quelques heures maximum. Les rotations se passent bien et ils font preuve d'un grand professionnalisme », les remercie Sandrine Thonnellier, qui conclut : « L'absence de perspectives est difficile, nous ne voulons pas perdre toute la production de plantes, et les agents, mus par leur conscience professionnelle, voudraient continuer à entretenir les parterres pour proposer une ville joliment fleurie. Mais nous devons attendre pour ces missions moins prioritaires aujourd'hui. Il nous faut toutefois envisager des scénarios en cas de reprise de l'activité demain : équilibrer les équipes, cibler les priorités, fournir des protections... »

Les commerces du centre-ville s'adaptent

À l'heure du confinement, les commerces n'ont d'autre choix que d'adapter leurs façons de travailler pour continuer à fonctionner. Si les commerces « non essentiels » selon la terminologie de l'État ont fermé, d'autres tentent tant bien que mal de continuer à proposer leurs services.

S'attachant d'abord aux commerces adhérents de Lannion Cœur de Ville puis à tous les commerces indépendants de la ville, Gaël Moussy Etchetto, animateur de l'union des commerçants (LCV), tente de dresser une liste des commerces ouverts, annonçant leur nouveau fonctionnement le cas échéant. « La situation est particulière. Nous nous devons, en tant qu'union des commerçants, d'essayer d'être le plus exhaustif possible pour aider les commerçants dans cette période difficile », explique l'animateur.

Si certains ont simplement installé des moyens de protection contre le virus (vitre en plexiglass, distances de sécurité...), d'autres ont adapté leurs horaires. « Par exemple, certaines boulangeries n'ouvrent que le matin, faute d'avoir assez de clients tout au long de la journée. Les commerces s'adaptent aussi au jour le jour en ajustant leurs horaires selon la fréquentation. »

Fermée pendant 3 semaines, la Fromagerie du Centre a rouvert

Dès l'annonce du confinement, Émilie et Jean-Marie Kiffer, qui ont repris la Fromagerie du Centre il y a deux ans, ont décidé de fermer boutique. « Le contexte sanitaire nous a incités à fermer. Ça nous semblait important pour freiner la propagation du virus », explique Émilie. Pour continuer à fonctionner malgré tout, ils ont proposé des livraisons au domicile de leurs clients. « Il a fallu trouver des solutions dans l'urgence. Nous avons beaucoup communiqué via Facebook. Mais le confinement dure et on a donc rouvert depuis le 7 avril, seulement le matin et en soirée les vendredis et samedis, avec des consignes strictes : une seule personne à la fois dans le magasin, la porte reste ouverte, et c'est nous qui servons. On a aussi demandé des visières au FabLab via Lannion Cœur de Ville. » Émilie s'inquiète un peu pour la trésorerie du commerce : « C'est plus difficile, mais on essaye de limiter les dégâts. » Avec les livraisons aux particuliers, la Fromagerie a trouvé de nouveaux clients : « Nous réfléchissons peut-être à faire perdurer ce service ! »



D'autres encore invitent leurs clients à passer commande par mail ou par téléphone et préparent les paniers à l'avance afin que les clients passent le moins de temps possible dans le magasin. Et la solidarité entre commerçants s'installe : la pâtisserie Petite Pépite, fermée au public (sauf le week-end de Pâques), propose ses douceurs sur commande à retirer dans deux boucheries du centre-ville. « Tous les jours, de nouvelles idées, de nouvelles initiatives se mettent en place pour répondre aux besoins à la fois des clients et des commerçants », se réjouit Gaël Moussy Etchetto. « La semaine dernière, nous avons passé commande de 77 visières au FabLab, pour 18 commerces. Les commerçants sont demandeurs d'équipements de protection. Ceux qui peuvent rester ouverts le font, les autres s'adaptent. Leur activité, essentielle, fait qu'ils restent mobilisés dans cette crise. »

Une carte des commerces ouverts est disponible et mise à jour sur www.lannion-commerces.fr

Producteurs locaux

La Région Bretagne a mis en place une plateforme numérique qui relie les producteurs locaux et les consommateurs. Plus d'info sur www.produits-locaux.bzh Une liste des producteurs locaux sur Lannion et alentour est aussi disponible sur www.lannion.bzh

Marché

Le marché du dimanche, situé parking de Caëphilly, a bénéficié d'une dérogation pour rouvrir dès ce dimanche 12 avril.

Poissonnerie

Les poissonniers des quais reprendront la vente samedi 18 avril.

Ordinacœur : des ordinateurs pour l'école à la maison

Le 17 mars à midi, ses salariés rentrés chez eux, Gwenaél Ferrand s'est retrouvé seul dans son entreprise France Pare-Brise à Nod Huel. « J'ai pensé aux enfants qui allaient devoir suivre leur scolarité à la maison, et aux vieux ordinateurs qui dormaient dans des cartons à l'étage de mon entreprise. Pourquoi pas les formater et les mettre à disposition des élèves qui en auraient besoin ? Et si moi j'avais 6 ordinateurs à donner, peut-être que mes collègues du Club des Entreprises en avaient aussi ? » L'idée a pris rapidement : en 10 jours, une vingtaine d'entreprises se sont déjà manifestées, deux informaticiens reformatent bénévolement les ordinateurs aux conditions requises par l'Éducation Nationale, et la Direction de l'éducation de la vie sportive (DEVS) de Lannion se charge de la distribution.

« Nous avons recensé les besoins auprès des enseignants des écoles primaires et des collèges de Lannion. Aujourd'hui, 40 familles ont déjà reçu un ordinateur. Les animateurs de la ville font les distributions », explique Nicolas Le Fric, directeur de la DEVS. Le service informatique de la Ville s'est aussi mobilisé pour réparer 15 postes déclassés afin de compléter les dons. Dans les écoles, les enfants sont déjà familiarisés avec l'outil informatique, et les enseignants sont là pour vérifier que tout fonctionne à la maison. « Nous avons agi dans l'urgence pour répondre aux besoins de l'éducation à la maison. Ces dons des entreprises participent aussi à la réduction de la fracture numérique, et on remarque que le besoin était réel », conclut Gwenaél Ferrand.



Gwenaél Leцерf, du Club des Entreprises, collecte les dons d'ordinateurs, les emmène chez les informaticiens pour les reformater puis les livre à la DEVS où Nicolas Le Fric prend le relais pour la distribution.

Le FabLab fédère fabricants et demandeurs de masques

Toutes les personnes qui travaillent pour faire face à la crise sanitaire actuelle ont besoin de protections. Dans le Trégor, les « makers » du FabLab (pour désigner les personnes qui fabriquent) se sont mis au travail. D'abord avec leur matériel personnel (imprimante 3D), ils ont commencé à fabriquer des visières de protection. Depuis fin mars, le FabLab fédère autour d'une plateforme commune les « makers » et les demandeurs (domaine médical via le Comité de Défense et de Promotion du CH Lannion-Trestel et Accès aux Soins du Trégor, mais aussi entreprises et commerçants avec Lannion Cœur de Ville, etc). « En deux semaines, 1200 visières et près de 200 masques en tissu ont été fabriqués et sont en cours de livraison. Le FabLab a également pu rouvrir pour que quelques personnes puissent utiliser le matériel », explique Marc Poppleton, membre du FabLab. Les couturières (et couturiers!) sont aussi sollicitées pour fabriquer des masques en tissu : elles peuvent répondre aux demandes via la même plateforme numérique.

Comment proposer son aide et comment déposer une demande : www.fablab-lannion.org/covid19

La médiathèque version numérique

« Assez rapidement après l'annonce du confinement, nous avons commencé à recevoir plein de mails des éditeurs, des partenaires, des bibliothèques départementale ou nationale qui avaient décidé d'ouvrir leurs ressources en ligne à tous », relate Emmanuelle Deschamps, directrice adjointe de la médiathèque Alain Gouriou. Bien conscients que la lecture et la culture restent primordiales quand tout le monde doit rester chez soi, les bibliothécaires de Lannion trient, classent par thèmes et partagent toutes ces informations sur leur portail en ligne. « Ces ressources gratuites vous permettront de lire, d'écouter, de regarder, de jouer, d'apprendre, de bricoler, pour passer de bons moments, seul ou en famille », ajoute Gisèle Montlouis, directrice de la médiathèque.

Cinéma, jeunesse, BD, littérature, documentaires et langue bretonne, à chacun de piocher ce qui lui plaît, ce qui lui parle. La Bibliothèque Départementale des Côtes d'Armor, entre autres, a été très réactive en ouvrant dès l'annonce du confinement toutes ses ressources : « il suffit de créer un compte, gratuit, pour avoir accès aux livres audio, livres numériques, films, presse, musique, ressources d'apprentissage comme le code de la route, etc », liste Emmanuelle Deschamps. Seule condition requise pour profiter de toute cette nourriture de l'esprit : bénéficier d'un accès à internet ! Infos sur www.mediathèque.lannion.fr



Observer la biodiversité dans son jardin

Un Moineau domestique vient picorer les miettes que vous avez laissées sur votre balcon ? Au fond du jardin, au bord du ruisseau, les Anémones silvi s'épouissent à l'ombre des arbres ? C'est le printemps, les fleurs s'ouvrent, les arbres bourgeonnent, les oiseaux et les insectes s'agitent : alors pourquoi ne pas profiter du confinement forcé pour observer la biodiversité dans son jardin, sur son balcon, ou aux abords immédiats de sa maison ?

« L'Atlas de la biodiversité, c'est un inventaire participatif de la faune et de la flore sur le territoire de Lannion-Trégor Communauté. Chacun, naturaliste en herbe ou spécialiste, est invité à y renseigner ses observations », explique Mathieu Bredèche, chargé de mission biodiversité à LTC. Champignons, batraciens, oiseaux, mammifères, arbres, fleurs, insectes : toutes les observations sont intéressantes. « Les indices aussi peuvent suffire : un chant d'oiseau, des traces dans un chemin, des noisettes cassées par un écureuil, à condition de savoir les identifier ! » Une fois l'observation réalisée, il suffit de renseigner la carte interactive en ligne : le lieu de l'observation, le nom de l'espèce, le nom de l'observateur, et le tour est joué ! De ce projet naîtra un atlas du vivant sur les 57 communes de l'agglomération et un programme d'actions pour la préservation du patrimoine naturel. Lannion, en tant que site urbain, est ville-pilote de cette démarche. Des actions spécifiques y sont menées avec les écoles et le grand public, par exemple les formations qui se sont déroulées en février pour apprendre à reconnaître les amphibiens et les oiseaux, rassemblant une vingtaine de personnes. Deux autres formations seront programmées à la fin du printemps, sur la botanique et les papillons.

Contact : biodiversité@lannion-tregor.com ou www.biodiversite.lannion-tregor.com



L'objectif des formations, comme ici en février sur les oiseaux, est d'apporter de nouveaux contributeurs à l'atlas de la biodiversité.

COVID-19

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



**Se laver très régulièrement
les mains**



**Tousser ou éternuer
dans son coude**

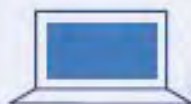


**Utiliser un mouchoir
à usage unique et le jeter**



SI VOUS ÊTES MALADE
**Porter un masque
chirurgical jetable**

**Vous avez des questions
sur le coronavirus ?**



[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus)

0 800 130 000

(appel gratuit)